

**Famille Dothée provenant de Glons – voir arbre sur le site : [www.vanholsbeke.be](http://www.vanholsbeke.be)**

Cette famille de mon beau-frère ( Louis ) Luc Dothée, est originaire du village de Glons, dans la vallée du Geer, située juste en dessous de la ville de Tongeren dans la partie Francophone de la Belgique. Dans les registres paroissiaux ( Ancien Régime ), pour chaque personne le pasteur indiquait à quelle « Seigneurie » elle appartenait. La paroisse de Glons se composait auparavant de parties de quatre seigneuries : Saint Laurent, Osborne, Saint Pierre et Brus. Sur la [carte](#) ci-dessous, vous trouverez : à gauche Osborne et Haut-Vinâve, à droite en bas Brus (avec l'ancien cimetière). Saint Pierre et Saint Laurent, plus petits se trouvent au milieu. Les registres paroissiaux mentionnent également les « hameaux » suivants : Brouck à Labay, Bas-Slins, Boirs et Haut-Vinâve. Haut-Vinâve ( aussi nommée Basse-Sluse ) qui se trouve juste au-dessus d'Osborne fera après 1800 partie du village Sluse/Sluizen. Finalement Haut-Vinâve redeviendra une partie de Glons en 1961, lors de la démarcation de la frontière linguistique.



Comme dans l'histoire de beaucoup de familles, on avait une première période où on restait attaché à son village et une période suivante, avec l'émergence de l'industrie au 19<sup>e</sup> siècle, où l'on «émigre» vers les centres industriels, pour finalement aussi voir de l'émigration à l'étranger. Glons où les gens ont d'abord travaillé dans l'agriculture a connu une sorte d'industrialisation quand ils ont commencé à se concentrer «massivement» sur le traitement des roseaux ( voir la rivière Le Geer ) pour en faire des chapeaux de paille ( chapelier en paille ) - très prononcée de 1750 à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Au cours de cette période, nous avons également assisté à l'émigration vers les Pays-Bas, l'Allemagne et la France où les gens, qu'ils soient temporaires ou non, se sont déplacés pour fabriquer ou vendre ces chapeaux de paille. Un certain «pasteur Ramoux, le bon pasteur» - Liège 1750/Glons 1826 - s'est rendu serviable à Glons à bien des égards, y compris en faisant un outil spécial, L'ustèye , qui a amélioré le traitement des roseaux. Un mémorial est prévu à l'ancienne tour de l'ancien cimetière de Glons. Les fouilles et les restaurations effectuées récemment dans ce cimetière n'ont cependant pas pu révéler sa tombe.

Plus spécifiquement, la famille de mon beau-frère connaissait chronologiquement les périodes suivantes :

- des agriculteurs ( Glons )
- des fabricants de chapeaux en paille à Glons, mais aussi avec une émigration en France et aux Pays-Bas - en particulier à Amsterdam et Paris ; comme producteur et vendeurs de chapeaux en paille. Mathieu Dothée – 1782/1864 - à Amsterdam et Mathieu Jacques Dothée – 1817/1885 – à Paris avaient une grande renommée comme chapelier dans ces deux villes. Lire ci suit le texte général sur les chapeliers en paille à l'étranger et les spécificités concernant les branches Dothée d'Amsterdam et Paris.
- Son arrière-arrière-grand-père Henri Nicolas chapelier en paille - 1823/1872 – né à Amsterdam, fut maire de Glons en 1860 et les années suivantes. Il était également marié à Marie Thérèse Bleyfuesz, dont le frère était maire de Dison. La famille Bleyfuesz est originaire d'Allemagne et s'appelait auparavant Bleifussen.
- Son arrière-grand-père Henri Nicolas Junior - 1852/1914, qui a «émigré» vers la partie néerlandophone comme il s'était marié, étant militaire stationné à Tienen, à une « vlaams meiske » de Tienen. Ce fut le début d'une période où des Dothée's ( descendance de ce Henri Nicolas ) successivement ont donné le meilleur de leurs talents dans l'armée Belge - y compris en outre un général August Dothée - 1893/1972
- très méritant pendant la campagne des jours de mai 1940 (voir dans l'arbre généalogique ). Luc Dothée également un militaire professionnel est né à Louvain et vit aujourd'hui à Wespelaar.

Des branches latérales il est intéressant de noter :

- Marie Thérèse Dothée 1852/1914, soeur d'Henri Nicolas junior , épouse Astère Denis de Verviers. Des lors le prénom Astère apparaît jusqu'à ce jour dans la famille ( père et frère de Luc Dothée). Astère Denis est comptable à Verviers, et il a également ouvert la première unité officielle en Belgique de soins médicaux sur la base de l'utilisation de l'hypnose.

- De l'époque d'Amsterdam : enfants de Mathieu Dothée – 1782/1864  
Francis Johannes Dekker – 1812/1881 - , chocolatier et fournisseur de la cour aux Pays-Bas. Lui et sa seule épouse Marie Elie Dothée ont eu 16 enfants, un record dans mon arbre généalogique. Son demi-frère Johannes Anthonius Dekker a quatre fils qui deviennent tous des Jésuites aux Pays-Bas – prêtres pendant la période 1880/1937, Frans, Leo, Paul et Clemens.

Nanette Dothée, sœur de Marie Elie épouse Carolus Heijman. Une de ses filles épouse Filippo Tessaro copropriétaire du célèbre marchand d'art Buffa à Amsterdam. Une autre fille épouse Egbertus Johannes Goseling. Leur fils Carolus Goseling deviendra ministre de la Justice ( 1937-1939 ) et a connu une mort douloureuse à Buchenwald en tant que otage des Allemands - 1941.

- Pour la branche Française : Mathieu Jacques – 1817/1885 – et enfants.

Mathieu Jacques Dothée qui a amélioré la production des chapeaux de paille et auteur de deux brevets d'invention.

Emile Dothée, qui a obtenu son diplôme d'ingénieur des arts et manufactures ( premier titre d'ingénieur Français ) 1852/1911.

La vie tumultueuse d'Henri Nicolas Marie – 1860/1928 - et Fanny Adeline Anaïs

Boubal. Henri était indirectement impliqué dans la célèbre affaire de collaboration Turmel en 1917

Pour les Dothées de Glons en général (19-ième siècle et plus tard). Quelques personnalités remarquables

- Une Valérie Dothée (famille éloignée) a été mariée à Eugène Nihoul qui, en tant que pharmacien/chimiste, a été le fondateur de l'école belge de l'industrie sucrière de Glons en 1891; Cette école était célèbre bien au-delà de la Belgique!
- Un demi-frère de notre précité Henri Nicolas ( celui de Tienen) nommé Joseph Dothée , est devenu prêtre et plus tard pasteur de Dison - 1866/1931 - . Il a été l'initiateur d'ériger une statue du Sacré-Cœur en remerciement pour sa paroisse qui a été épargnée pendant la Première Guerre mondiale.
- Jean Cosme Damien Dothée - 1807/1854 - après 1847 était notaire à Dison. Il est le fils de Jean Joseph Dothée, 1770/1855, maire de Sluse/Sluizen.
- Walther Tilkin, marié à Marie Dothée ( 1802/1864 ) doit être soigné à Geel à la fin de sa vie (soins psychiatriques). Il est « pris en charge » par un fermier Carolus Bertelsop de la rue Poel ; Il y mourut en 1871 à l'âge de 71 ans. Il est également remarquable qu'il soit né le dernier jour du XVIIIe siècle !

Texte général concernant l'émigration vers les Pays-Bas (aussi vers d'autres pays ) des fabricants de chapeaux de paille : début du XIXe siècle

Les motivations économiques sont à l'origine de la migration des fabricants belges de chapeaux de paille, venus aux Pays-Bas vers 1800. Cette industrie connaît une forte croissance à partir de la fin du XVIIIe siècle, avec la création d'entreprises par des fabricants belges dans plusieurs grandes villes européennes. Pour façonner et finir les chapeaux de paille, ils ont souvent engagé des travailleurs Belges ou de la population locale. Les chapeliers de paille provenaient principalement des provinces Belges de Liège et du Limbourg, notamment de la vallée de Geer (Glons, Roclenge, Bassenge et Wonck.



*Quelques messieurs avec le chapeau de paille à Amsterdam, 1911  
(Photo : Photo de Spaarnestad).*

Ce sont surtout les hommes qui ont émigré et le lien avec la région de naissance est resté important. La plupart d'entre eux ne sont restés que temporairement en tant que travailleurs saisonniers sur le sol néerlandais. Cette migration saisonnière s'est déroulée selon un modèle fixe : sur place dans la vallée du Geer à partir de l'automne jusqu'au mois de janvier les hommes préparent la paille et les femmes tressaient la paille. Puis le matériel a été envoyé et les hommes sont allés sur place pendant quatre à cinq mois pour travailler comme travailleurs saisonniers - Février à Juin. Certains fabricants de chapeaux de paille ont fini par s'installer en famille et déjà aux Pays-Bas ils ont épousé un partenaire néerlandais, ce qui a donné au séjour un caractère permanent.

Concernant les Dothée's en général du 18ième siècle les faits suivants sont intéressants ( Ancien Régime )

Certains jeunes hommes cherchaient leur gagne-pain en tant que soldat à l'étranger. Les unités wallonnes sont connues aux Pays-Bas. Nicolas Dothée -1762/1783 - est mort à Philippine (village en Zeeland NL) à l'âge de 21 ans. Le même sort pour un cousin : Michel Malpas -1759/1783.

D'autres devaient s'enrôler dans l'armée de Napoléon. Parfois ils avaient de la chance, d'autres moururent à l'étranger : Bayonne 1814 ou Nicolas Dothée -1785/1809 – décédé à Naval-moral-Espagne.

D'autres avaient des fonctions publiques telles que :

Hubert Dothée -1665/1716 - qui était notaire et échevin à Glons.

Henri Henrotte -1778/1846 - marié à Anne Dothée, fille d'Hubertus Dothée – né 1745. Il avait les fonctions suivantes : au mariage 1806, instituteur école primaire de Glons, en 1818 maire de Paive domicilié à Glons en 1823 et plus tard : échevin à Glons et maire jusqu'à sa mort en 1846. Sa belle signature se trouve souvent sous les actes de cette période.

Jean-Joseph Dothée -1770/1855- était maire de la municipalité de Sluse/Sluizen. Sa mère Maria Debrus était la fille de Jean Joseph Debrus - 1691/1741 - le notaire qui a succédé à notre Hubert Dothée. Les actes de notaire de Jean Joseph Debrus peuvent être vus dans les archives nationales de Liège !

Nous aimerions également présenter ce couple : Henri Dothée -1742/1818 - et Ailid Dothée - 1736/1807. Ils n'avaient qu'un fils et ont eu la chance de vivre longtemps. Il était le fils de Tilman Dothée et Elisabeth Berleur. Ceci provient de son acte de décès (certificat de naissance perdu ! ). Régulièrement il fut témoin pour les mariages et les décès familiaux jusqu'au début du 19ème siècle. Nommé comme oncle dans ces actes, nous avons pu déterminer Tilman Dothée et Jacques Dothée comme ses frères. Étant un couple n'ayant qu'un enfant, on leur demandait souvent d'être parrain et marraine... et donc de ce fait certains liens familiaux ont également été démontrés. Oncle Henri a donc été très utile pour aider à résoudre le puzzle Glons avec les certificats de naissance perdus! Deux de ses arrière-petits-enfants ont une tombe dans l'ancien cimetière de Glons ( Tilman et Guillaume Henri Dothée )

À Glons, il était alors d'usage que très souvent parrain et marraine étaient un couple marié.

Un Henricus Dothée mort le 10-9-1691 à Glons, veuf et dans la vieillesse est si magnifiquement appelé: Vir Bonus et Timens Deum (un homme bon et craignant Dieu). Dans son héritage, il offre une messe annuelle dans la chapelle de Boirs et une distribution d'une somme d'argent aux pauvres de son quartier !

Hiver 1746/1747 connu anormalement beaucoup de décès à Glons .... période connue d'épidémies en Wallonie

L'âge auquel on (pour la première fois) s'est marié pendant cette période est également intéressant.

Pour les 139 personnes mariées nées à Glons avant 1815 pour lesquelles nous disposons de cette information, il semble que :

pour les hommes.

6,3% étaient moins de 21 ans..... 30,2% de 21 à 26 ans..... 46,0% de 27 ans à 34 ans..... 17,5 % 35 ans et plus.

pour les femmes.

2,6% étaient moins de 21 ans... 44,7% de 21 à 26 ans..... 40,8% de 27 ans à 34 ans..... 11,8 % 35 ans et plus.

Conclusion :

Seulement un homme sur trois est disposé à se marier « jeune, moins de 27 ans » (en moyenne environ à 23,5 ans), 2 sur 3 le font plus tard après 27 ans ( en moyenne environ à 32 ans ). Chez les femmes, c'est moitié/moitié. Une partie assez jeune à 24 ans, l'autre attend assez longtemps - raccourcissant la période de reproduction - autour d'une moyenne de 31,6 ans.

Apparemment, l'homme doit d'abord construire une sécurité de vie avant d'être en mesure de se marier, les femmes d'autre part craignant les problèmes possibles lors d'un accouchement sont enclin à se marier plus tard. Ce fait, ainsi que le taux de mortalité infantile élevé - facilement 1 sur 3 meurt «jeune», sont un frein à la croissance démographique.